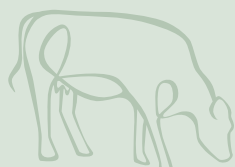




Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques optimisent la qualité et les performances de leurs génisses en leur fournissant une alimentation adaptée dans un environnement propre, sûr et enrichi qui favorise la santé, le bien-être et les interactions homme-animal positives.



Pourquoi est-ce important ?

En tant qu'animaux immatures, les génisses continueront à avoir besoin d'une alimentation pour soutenir leur croissance et leurs performances reproductives. Veiller à ce que les génisses reçoivent une alimentation adaptée est vital pour leur assurer une carrière longue, sans problème de santé et productive.



Bonnes pratiques

Abreuvement

- ✓ De l'eau propre doit être disponible à tout moment.
- ✓ Il doit y avoir au moins un abreuvoir (c'est-à-dire un abreuvoir individuel ou un abreuvoir collectif) pour 10 génisses. Dans un abreuvoir collectif, prévoir 90 cm de largeur pour 10 génisses.
- ✓ Les génisses doivent avoir accès à un volume suffisant d'eau propre et appétente leur permettant de maintenir une hydratation saine, indépendamment de leur régime alimentaire et de la température de leur environnement. Les génisses ont besoin d'environ 40 litres d'eau potable par jour (ce chiffre varie en fonction de la température ambiante, de la teneur en eau des aliments, de la race, de la taille, de l'état de santé et du stade du cycle). Le débit de l'eau doit être suffisant pour éviter la stagnation.
- ✓ L'eau potable doit répondre aux mêmes critères de potabilité que pour les humains (minéraux constitutifs et potentiel pathogène). Si l'eau de boisson n'est pas de l'eau courante (pluie, forage, étang), elle doit être analysée au minimum une fois par an et à chaque fois que des problèmes sont observés. Il convient également de prêter attention aux puits ouverts qui peuvent être contaminés par les eaux de surface, où les agents infectieux s'accumulent souvent après des périodes de pluie.
- ✓ Les abreuvoirs doivent être facilement accessibles pour les génisses (si possible des deux côtés) et pour les humains (pour l'entretien). Ils doivent être placés dans des zones très fréquentées, mais sur une surface stable et drainée (pas près des portes) et les abreuvoirs doivent être nettoyés au moins une fois par semaine et immédiatement s'ils sont identifiés comme sales ou contaminés. L'eau ne doit pas stagner.
- ✓ Lorsque la consommation d'eau semble avoir diminué (baisse de la production, baisse de la consommation d'aliments, bouses sèches, animaux hésitants ou se bousculant aux abreuvoirs, bruits de beuglement et de succion), les abreuvoirs et robinets doivent être vérifiés pour déceler tout problème (par exemple, manque de débit, contamination ou fuite).

Alimentation

- ✓ Les génisses doivent avoir accès quotidiennement à une ration appétente qui répond à leurs besoins nutritionnels (en énergie, protéines, vitamines et minéraux), favorise la satiété et maintient la croissance du squelette, l'état corporel, la santé et la vigueur. Il est possible de demander conseil à un vétérinaire ou à un nutritionniste spécialisé dans l'alimentation des vaches.
- ✓ La composition des régimes alimentaires doit être adaptée à la croissance, au stade de reproduction, au gabarit, aux températures ambiantes et à la gamme d'aliments proposés (par exemple, pâturage, foin, ensilage, concentrés). Consultez votre vétérinaire ou un spécialiste en nutrition pour obtenir des conseils. Evaluer régulièrement l'état corporel permet d'ajuster le poids des animaux en cas de surpoids ou d'insuffisance pondérale.





- ✓ Les génisses devraient avoir la possibilité de pâturer, lorsque les conditions météorologiques le permettent. Au pâturage, les génisses peuvent avoir besoin d'une supplémentation en fourrage grossier, en concentrés et en oligo-éléments.
- ✓ La teneur en nutriments des aliments devrait être vérifiée (par exemple à l'aide de tableaux et/ou d'analyses nutritionnelles) afin de s'assurer que les régimes sont équilibrés et que les aliments ne sont pas avariés.
- ✓ Le fourrage doit être fourni pour augmenter le temps de mastication et la rumination (les fibres combinées à la salive contribuent à réduire le risque d'acidose).
- ✓ Le fourrage devrait être disponible en permanence (pousser fréquemment les aliments dans la mangeoire) et les concentrés devraient être fournis selon un calendrier cohérent.
- ✓ Les modifications de la composition de l'alimentation doivent être introduites progressivement pour permettre aux génisses et à leur tube digestif (rumen et microflore) de s'adapter. Cela inclut le moment où elles ont accès au pâturage.
- ✓ Par temps chaud, les aliments doivent être distribués tôt le matin et tard le soir (heures les plus fraîches de la journée) et la teneur en fibres doit être réduite, car la digestion de la cellulose nécessite de l'énergie et produit de l'extra chaleur.
- ✓ Après l'âge de 6 mois, la teneur en minéraux et en fibres de l'alimentation devrait être progressivement augmentée. Si l'alimentation comprend plus de 2 kg de concentré, elle doit être divisée en deux repas.
- ✓ Il convient de calculer la composition en macro-éléments (phosphore, calcium, vitamine E) et en oligo-éléments (cuivre, zinc, soufre, sélénium) de l'alimentation. Il est nécessaire de fournir 150 à 200 g/jour de suppléments minéraux par génisse. L'apport total de calcium doit être limité à 60 g et celui de magnésium à 40 g par génisse et par jour.
- ✓ Lorsque des blocs de sel sont fournis, ils doivent être placés loin des points d'eau.
- ✓ Les exploitations devraient s'approvisionner en ingrédients d'aliments pour animaux et en concentrés auprès d'entreprises agréées qui appliquent un plan de contrôle des résidus et des contaminants basé sur les risques. En cas d'utilisation d'ingrédients bruts, il convient d'établir un plan de surveillance basé sur les risques afin de garantir l'absence de mycotoxines, d'autres toxines ou d'autres contaminants.
- ✓ Les aliments pour animaux devraient être visiblement propres, ne pas contenir de moisissures visibles et être exempts de toute contamination par des matières fécales, des déchets, des bâtons, des feuilles d'arbres ou des plantes toxiques. Pour les sources de contamination moins visibles, des tests doivent être effectués régulièrement pour s'assurer qu'il n'y a pas de déchets, de poudre, de plantes toxiques ou toute autre source potentielle de microbes, de parasites ou de toxines.
- ✓ Les aliments pour animaux devraient être stockés dans un environnement approprié afin de protéger leur qualité et d'empêcher leur contamination par des substances toxiques ou nocives, en particulier les pesticides et les produits chimiques stockés dans l'exploitation. Il convient d'empêcher les oiseaux et les animaux sauvages ou domestiques d'accéder aux aliments stockés. La date de péremption indiquée sur l'étiquette doit être respectée.

Suivi de la croissance des génisses

- ✓ L'optimisation du développement du squelette permet d'obtenir des génisses plus grandes qui rencontrent moins de difficultés au vêlage et qui ont un rendement laitier plus élevé. Une référence satisfaisante est que les génisses devraient atteindre 30 à 35 % de leur poids adulte à 6 mois, 60 à 65 % à 15 mois et environ 90 % à 24 mois.
- ✓ La prise de poids et la note d'état corporel (NEC) devraient être surveillées pour chaque animal, en tenant compte de leur croissance individuelle et des valeurs de référence de la race. Des ajustements alimentaires devraient être effectués en cas d'animaux en sous-poids ou en surpoids.
- ✓ Les génisses devraient être pesées/mesurées au même moment de la journée et à des périodes critiques (avant et après l'insémination, au moment de la confirmation de la gestation et avant le vêlage). S'il n'est pas possible de peser tous les animaux du groupe, un groupe représentatif de génisses devrait être sélectionné et les mêmes animaux devraient être pesés à chaque fois. Le régime alimentaire devrait alors être ajusté pour atteindre les objectifs de poids.



- ✓ Le poids des génisses, la NEC et les gains moyens quotidiens doivent être contrôlés à des stades clés (par exemple avant le sevrage, avant la reproduction) et les stratégies d'alimentation doivent être affinées ou le sevrage retardé afin d'atteindre les objectifs fixés. Pour un vêlage à 24 mois, le gain moyen quotidien des génisses doit être compris entre 600 et 1 000 g en post-sevrage, en fonction de la race.
- ✓ La puberté des génisses laitières est davantage liée au poids corporel et à la NEC qu'à l'âge. Les génisses doivent être pesées ou mesurées régulièrement et lorsqu'elles atteignent 55-65 % de leur poids mature prévu, elles doivent être considérées comme prêtes pour l'insémination. Bien que l'âge de la puberté des génisses varie considérablement d'une race à l'autre, il se situe en moyenne autour de 15 mois, l'âge optimal du premier vêlage se situant entre 22 et 24 mois.
- ✓ La note d'état corporel au moment du vêlage devrait se situer entre 3 et 3,5 (sur une échelle de 5 points). Au cours des trois dernières semaines de gestation, les génisses devraient recevoir une ration similaire à celle du troupeau en lactation, les quantités étant ajustées en fonction de la note d'état corporel à ce moment-là.
- ✓ Les génisses trop grasses ou trop maigres présentent un risque plus élevé de vêlage difficile et/ou nécessitant une assistance. La NEC des génisses doit être surveillé et leur régime alimentaire doit être adapté en conséquence pendant les derniers stades de la gestation.
- ✓ La NEC des génisses doit être optimisée pour réduire le risque de boiterie causé par des blessures aux onglons. Les génisses en surpoids sont vulnérables aux contraintes dues à la charge de poids supplémentaire et les génisses en sous-poids (sans l'amortissement des coussinets adipeux digitaux) ont des griffes plus minces et plus vulnérables.
- ✓ Le suivi de la NEC en début de gestation permet d'éviter les restrictions nutritionnelles au cours du dernier trimestre, qui augmenteraient le risque de complications telles que : placenta et poids du fœtus insuffisants, et faibles contractions pendant le travail (relaxation déficiente de la musculature/des ligaments pelviens, qui facilite le vêlage naturel).



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques disposent d'au moins deux points d'eau dans la zone accessible aux génisses, et au moins un point d'eau pour 10 animaux. L'eau doit provenir d'un abreuvoir à niveau d'eau constant.
- ★ Dans les exploitations appliquant les meilleures pratiques, les vaches et les génisses sont placées dans des zones séparées afin qu'elles puissent être nourries séparément.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques permettent aux génisses d'avoir un accès quotidien aux pâturages, sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Le temps passé au pâturage doit être déterminé par les conditions météorologiques, les heures de clarté disponibles et, idéalement, les préférences individuelles des génisses, c'est-à-dire un système basé sur le choix. Pour garantir un niveau élevé de nutrition aux génisses élevées au pâturage, la meilleure pratique consiste à évaluer quotidiennement les résidus de pâturage. Les génisses devraient être déplacées vers une nouvelle parcelle en fonction de la hauteur de l'herbe disponible.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques élaborent la composition des régimes de transition avec l'aide de conseillers en nutrition animale (par exemple, un vétérinaire) afin de minimiser le risque de troubles post-partum.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques proposent des régimes individualisés pour chaque animal afin d'assurer une transition en douceur entre la gestation et l'alimentation de lactation.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques récoltent le fourrage au bon stade et en testent la qualité tout au long de la saison de croissance de l'herbe afin de garantir une nutrition optimale.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques fournissent des aliments de manière uniforme et les mettent à disposition toute la journée. L'horaire d'alimentation devrait être cohérent et prévoir suffisamment de temps pour maintenir la disponibilité de la nourriture tout au long de la journée.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques permettent aux génisses de manger des fourrages grossiers toutes en même temps. L'espace alloué à l'auge est essentiel pour garantir que toutes les génisses aient accès à leur ration alimentaire quotidienne sans diminuer le temps passé dans d'autres activités (en particulier dans réduire le temps de repos).
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques tiennent des registres précis des poids individuels des génisses et de leur note d'état corporel afin de pouvoir procéder rapidement à des ajustements. Les génisses doivent être pesées après le sevrage, à l'âge de six à huit mois, avant la mise à la reproduction, à la mise à la reproduction, lorsque la gestation est confirmée et avant le vêlage. Leurs gains moyens quotidiens doivent être calculés. Dans les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques, les génisses sont pesées ou mesurées à intervalles réguliers (au lieu de se fier seulement à la NEC ou de les peser une ou deux fois à des intervalles repères). Cela permet de mieux gérer l'alimentation de chaque individu et d'affiner les décisions futures au niveau du troupeau.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques testent régulièrement (au moins une fois par an) la qualité nutritionnelle et hygiénique des concentrés et des fourrages fournis dans l'exploitation.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques surveillent la température et l'humidité ambiantes des lieux où sont entreposés les aliments pour animaux afin de s'assurer qu'elles sont maintenues à la valeur optimale, comme indiqué sur l'étiquette de l'aliment. Cela peut inclure l'utilisation de capteurs ou de sondes automatiques.
- ★ Les exploitations ayant une incidence élevée de maladies ou de blessures dues à l'ingestion d'objets étrangers doivent utiliser des aimants endo-ruminaux. Il ne s'agit pas d'une alternative à la gestion de l'environnement, qui devrait minimiser le risque d'ingestion d'objets inappropriés.



Bonnes pratiques



Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Environnement des génisses



Bonnes pratiques

Pour plus d'informations,
voir les fiches techniques de  **Reproduction des génisses** et  **Santé des génisses**



Meilleures pratiques


- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques contrôlent le poids des génisses et la NEC au moins une fois par mois (au lieu de se fier à un ou deux moments clés pour la prise de décision) afin de permettre le suivi des progrès de chaque génisse et de gérer le plan d'alimentation pour les saisons à venir.

Pour plus d'informations,
voir les fiches techniques de  **Reproduction des génisses** et  **Santé des génisses**



Bonnes pratiques


- ✓ Les génisses devraient avoir accès à une alimentation qui répondent à leurs besoins nutritionnels, mais aussi à leurs besoins comportementaux, avec suffisamment de fourrage pour encourager la rumination.
- ✓ Les heures d'alimentation devraient être liées aux activités de la génisse. L'augmentation du nombre de repas par jour stimule les animaux à faire de l'exercice et à interagir socialement, ce qui favorise les sentiments positifs.

Pour plus d'informations,
voir  la fiche d'information sur le comportement des génisses et les interactions entre l'homme et l'animal



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques utilisent l'aliment pour enrichir l'environnement des génisses, en fournissant une grande variété d'aliments attrayants, perçus comme une récompense par les animaux.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques encouragent les interactions positives entre l'homme et l'animal pendant l'alimentation. Grâce à l'apprentissage associatif, la présence des humains équivaut à l'accès aux aliments préférés. Pour les animaux élevés au pâturage, assurez-vous qu'ils sont à proximité et qu'ils vous observent lorsque vous leur proposez ou ajoutez la nourriture dans l'environnement. Ces interactions doivent être constamment positives et se produire régulièrement pour avoir un effet cumulé positif.

Pour plus d'informations,
voir  la fiche d'information sur le comportement des génisses et les interactions entre l'homme et l'animal

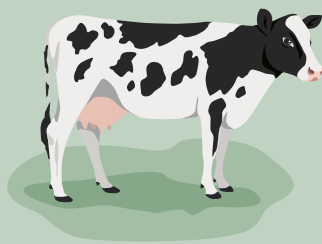


Résumé



Ferme

Les exploitations qui suivent de près le développement des génisses et adaptent leurs protocoles de gestion de l'alimentation en conséquence bénéficieront d'une amélioration des performances et de la rentabilité.



Génisses

Les génisses qui bénéficient d'un environnement sûr et d'une alimentation optimale sont susceptibles d'avoir une croissance et un développement plus sains et d'une meilleure résistance au stress et au risque de maladie.



Eleveurs

Des protocoles clairs de gestion de l'exploitation, assortis d'une formation et d'équipements et d'installations de maintenance appropriés, contribueront à garantir que le personnel de l'exploitation reste en sécurité et heureux dans son rôle.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu